

Compte Rendu de la sortie « Direction Canigou » du 21/22 juillet 2007

TIS Montagne et Frouzins Montagne

Participants T.I.S Montagne : Alain, Corinne, Bernard, Michel P, Daniel, Mélanie, Didier, Emmanuel, Gwenaëlle, Stanislas. Frouzins Montagne : Michel, Chris, Guimette.

Participants Frouzins Montagne : Michel S, Chris, Guillemette.

Sans retard nous avons pris la direction de la Catalogne pour rejoindre le pied de ce sommet mythique. Un arrêt à Saillagouse nous permet de nous restaurer à la terrasse d'un café, sous un soleil, prometteur d'une très belle escapade.

Rendez-vous à saint Martin du Canigou. Une fois n'est pas coutume les voitures n'arrivent pas au même parking. Didier essaye de joindre les rebelles, portables éteints bien évidemment...Avant, et là commence un nouveau style de randonnée, de rejoindre le refuge de Mariailles à 1718 m, nous faisons l'ascension, très dure et longue, vers l'abbaye de Saint Martin du Canigou. Michel, c'est moi, a du mal à suivre, le sac trop lourd... sûrement. <<Ah !! On n'avait pas les sacs ?...alors je sais pas >>

Visite du marché du temple, pas de l'abbaye, la majorité connaissait déjà.

Nous poursuivons la montée pour accéder au belvédère et faire « la photo » de cette magnifique abbaye. Avec les voitures, pas les 4X4, nous entamons la montée vers le Canigou en empruntant la petite route du col de Jou (1125 m). Montée longue et désagréable, il va falloir penser à bitumer la totalité de cette route, non mais... Les voitures, ressemblent à de vrais 4X4, poussiéreuses à souhait. Nous arrivons malgré tout au refuge.

Un refuge accessible en voiture le pied !!! Après avoir choisi un emplacement à l'abri du vent sibérien nous mettons la table. Une telle randonnée ça creuse !!!

Muscat pour ouvrir l'appétit, élixir pour arroser nos petits plats du chef...

Après le café nous attendons, que les brumes de chaleurs, chères à Alain veuillent dégager les sommets.

Au bout d'un certain temps, 1 minute, nos guides nous proposent une autre destination un peu moins périlleuse pour terminer cette rando nouveau style. Pour ne pas trop se fatiguer, nous reprenons les voitures pour descendre vers les Gorges de la Carança. Les brumes de chaleur sont devenues plus présentes, Mohamed gronde quand nous entrons dans la gueule de la Carança qui postillonne à tout va. Nous résistons et prolongeons notre exploration, les dents sont glissantes et la progression

Difficile...mais non je n'exagère pas.



Nous remontons rive droite ou gauche je ne sais pas, vers les passerelles que nous empruntons pour traverser le torrent ou longer les abords.

Petites sensations vers le refuge de ...

Mais oui c'était une variante pour prolonger le plaisir.

Nous faisons demi-tour et passons rive gauche, ou droite, et quittons, les Gorges par les corniches, après avoir essuyé une nouvelle averse. Arrivé aux voitures nous mettons une tenue plus adéquate avec la suite de la randonnée qui se poursuivra jusqu'à l'hôtel 4 étoiles avec vue sur le lac de Matemale, enfin on le croyait.



Pour ma part heureusement que des vêtements secs m'attendaient dans la voiture car le contenu de mon sac sortait de la machine à laver. Montée vers le col de Mont Louis pour atteindre le lieu de notre bivouac.

Le sommet du Canigou ? Pourquoi ? C'était ce qui était prévu ? Ah Bon. Mais ici ce n'est pas mal !!!

Si la nuit n'était pas si proche, les plus courageux auraient pu jouer au tennis, le terrain côtoyait l'hôtel.

Pour la vue sur le lac, manqué. On s'est retrouvé dans les brumes de ch...

Après avoir monté nos hôtels, de toile ou de tôle nous avons dîné à la chandelle.

Les cerises d'Alain ont terminé ce repas réparateur, après tant d'efforts nous en avons besoin.

Le sommeil nous a permis de reprendre des forces pour le lendemain.

Seuls les musiciens de la « boîte de nuit » toute proche et les changements de côté des dormeurs, Michel et Bernard pardon, ont troublé cette douce nuit.

A 6 heures, enfin je ne sais pas l'heure, le Réveil Alain sonne. Il ne veut pas manquer un sacré gueuleton. Bernard se précipite pour préparer son petit déjeuner. Tranches de ventrêches qu'il fait dorer et y ajoute 2 œufs au plat. Mon petit café fait piètre figure.

Nous quittons, le cœur serré, notre bivouac la tête remplie d'images fabuleuses pour prendre le chemin du retour. Direction Quillan par les gorges de L'Aude. Pourquoi en canoë ? Non en voiture.

Applaudis, encouragés par de nombreux spectateurs, on ne comprend pas très bien pourquoi, nous dévalons à fond vers le bistrot. Quelle déception quand on apprend que toute cette foule attendait le Tour, le tour de France cycliste. Nous on croyait ...

Cafés, chocolats nous donnent du punch pour terminer notre sacré randonnée et quelle randonnée.

C'est autre chose que la conquête du Mont Blanc par nos compagnons de Frousins montagne, je tiens quand même à les féliciter chaleureusement pour cet exploit.

Nous avons pris notre temps pour déguster nos breuvages, la patronne nous fait la pub et ne comprends pas que, nous aussi, ne soyons pas là pour encourager les cyclistes ... J'ai juste profité de la revue des campings car pour choisir le mien. Didier et sa bande nous laissent pour rejoindre la plage et surtout un bon restaurant.

Direction Toulouse pour les autres, enfin on le croyait. La descente vers Limoux est interrompue par la garde mobile qui nous suggère, on a pas le choix, de faire demi tour et d'emprunter une très belle route droite comme on les aime qui nous conduira à Mirepoix, Pamier et Thalés. C'est fini, nous pouvons, enfin, nous mettre devant le petit écran pour voir l'arrivée de l'étape du tour de France. L'étape a été remportée par...je ne sais pas. Mais est ce important ? Nous espérons que nous aurons d'autres randonnées de ce style, dommage pour les absents.

Merci à Alain et Didier.

Avant de nous quitter nous avons pris rendez-vous pour le premier week-end après le 14 juillet 2008 pour enfin, connaître ou revivre le bonheur du bivouac au sommet du Canigou. Ces années avec 13 lunes ne sont pas idéales pour nous les petits randonneurs mais cela nous a permis de tester de nouvelles sensations,... bon je sais là j'exagère. Pour info il y a 13 lunes toute les 2,62 ans comme cette année.

Dernière en 2004 2001 1999. IL semble qu'il y est aucun lien entre la météo et le nombre de lunes.

Une croyance qui tombe.

Texte Michel P ; Photos Corinne